BIENHEUREUX LADISLAS DE GIELNOW,
Confesseur du 1er Ordre.
(Double.)

« A tous ceux qui suivront cette Règle,
paix et miséricorde.» *(Galal., VI, 16,)*

INVOCATION

Ô mon DIEU, faites-moi comprendre ces paroles de mon Père saint FRANÇOIS d'Assise: « Ma fille, n'attendez pas de faire rien qui vaille, si vous n'aimez d'être enfant d'oraison: à mesure que vous l'aimerez, DIEU bénira ce que vous ferez. »

Bienheureux Ladislas, obtenez-moi de pratiquer cet enseignement de notre Séraphique Père comme vous l'avez fait vous-même.

I. - LA RÈGLE FAIT LES SAINTS MISSIONNAIRES

Ladislas naquit à Gielnow, dans le diocèse de Gnesen, en Pologne. Alors qu'il était enfant, DIEU se fit connaître à son cœur et Ladislas se donna dès lors à son Maître. Il fut envoyé à Cracovie pour étudier à l'Université. Là il fit de rapides progrès dans la science et la vertu. Le Maître des pauvres, JÉSUS, lui parla au cœur: il lui fit comprendre combien lui était chère cette armée de pauvres fondée par saint FRANÇOIS d'Assise et que Jean de Capistran venait d'établir en Pologne en l'année 1464. Ladislas entra donc au couvent de Varsovie; là il devint le modèle de ses frères par ses jeûnes, ses veilles, ses pénitences, surtout par son humilité profonde et sa parfaite obéissance.

Mais ce qu'on remarqua plus que toutes choses en sa vie, c'est le zèle qu'il déploya pour le maintien de la Règle dans toute sa pureté: ce fut le cachet de sa sainteté. DIEU témoigna combien cet amour de la Règle lui était agréable en s'unissant le fidèle Religieux par des extases et des ravissements pendant lesquels on vit souvent Ladislas élevé de terre.

Dans l'intimité de son DIEU, Ladislas sentit naître la flamme missionnaire; dès qu'il fut ordonné prêtre, il se rendit près des Tartares Kamoulks qui étaient ensevelis dans les ténèbres de l'infidélité. Le grand-duc de Russie traversa cette entreprise et Ladislas dut revenir en Pologne.

A l'exemple de JÉSUS et de FRANÇOIS, il parcourait les villes et les bourgades, annonçant le royaume de DIEU. Sa parole vive et entraînante était appuyée par les miracles et l'auréole de la sainteté. Aussi les foules entouraient sa chaire et des multitudes de pécheurs revenaient à DIEU.

La vie missionnaire doit être à la fois active et contemplative: sans la prière on ne peut agir sérieusement sur les âmes; mais qui gardera la missionnaire au milieu des labeurs et des dangers des missions? La Règle, les Constitutions, les Coutumiers.

Donnez-moi une sainte religieuse fidèle à ses Règles et je ne crains pas de lui promettre la paix, la perfection, la couronne éternelle pour elle et pour un grand nombre d'âmes. Au loin surtout, le démon se plaît à attaquer la Règle; il invente à cette fin mille prétextes qui paraissent plausibles. Comme le bienheureux Ladislas, restons inébranlables ; ce zélateur fidèle de la Règle nous obtiendra d'être élevées au-dessus de la terre et unies à DIEU. Nous n'aurons pas sans doute comme le bienheureux des extases, des ravissements qui soulèveront notre corps, mais nous aurons une étroite union à DIEU qui soulèvera notre âme et nous préservera de chutes de toutes sortes.

II. - LE DÉTACHEMENT FAIT LES SAINTS RELIGIEUX

Ladislas contemplait sans cesse la Passion du SAUVEUR et il en entretenait les âmes. Il avait pour la très sainte Vierge le plus tendre amour et se plaisait dans la récitation de la couronne des

sept allégresses, qui est journalière dans l'Institut. Il fut cinq fois Provincial des Frères Mineurs de Pologne; il fit fleurir la discipline religieuse et rédigea des statuts provinciaux, approuvés dans un Chapitre tenu à Cracovie: statuts pleins de sagesse, qui contribuèrent à maintenir dans sa Province la pureté et la vigueur de la Règle.

Il n'avait pas oublié le premier champ de son apostolat: son cœur, constant comme celui des vrais amis de DIEU, poursuivit l'âme des Russes; il leur envoya ainsi qu'en Lithuanie, de nombreux Missionnaires qui cueillirent une ample moisson d'âmes; les Frères Mineurs sont restés depuis en Lithuanie.

En 1504, le Chapitre se réunit à Cracovie: cinq fois le bienheureux avait été Provincial; il ne pouvait plus continuer; mais les Religieux, pleins de respect pour le saint vieillard lui dirent de choisir sa résidence. « Mes Pères, répondit Ladislas, vous voulez donc que je vive à ma guise et selon ma volonté; oubliez-vous que je me suis engagé à observer mon vœu d'obéissance jusqu'à la mort ? Loin de moi tout acte de volonté propre. Je n'ai d'autre désir que celui d'accomplir la volonté de mes Supérieurs; j'acquiescerai toujours à leur jugement et j'accomplirai sans retard tout ce qu'ils auront jugé à propos de statuer à mon égard. Loin de moi d'acquiescer jamais à ma propre volonté; il appartient à mes Supérieurs de disposer de moi pendant le temps qui me reste à vivre; je m'en rapporte entièrement à leur bon plaisir. »

On le laissa Gardien du couvent de Varsovie; c'est là qu'il mourut le vendredi-saint 1505; il prêchait le sermon de la Passion; tout à coup, il apparut à la multitude transfiguré et en extase; il descendit de chaire, s'alita et mourut un mois après, le 4 mai 1505.

Son tombeau, conservé dans l'église des Frères Mineurs de Varsovie, fut glorifié par de nombreux miracles. Les Polonais et les Lithuaniens le considèrent comme un de leurs puissants protecteurs. Son culte a été approuvé par Benoît XIV.

Voilà la fin du Religieux, du Missionnaire qui, appuyé sur la Passion de JÉSUS et de MARIE, laissant ses Supérieurs disposer selon leur bon plaisir de sa charge, de tout ce qui le regarde, est prêt à résider partout où l'envoie la sainte obéissance.

Il arrive souvent qu'on veut retenir une missionnaire dans un lieu, dans une charge; elle même finit par y attacher son cœur et se croit nécessaire. Se lier ainsi n'est plus être une fille des apôtres, une vraie missionnaire, une humble franciscaine. Imitons mieux le bienheureux Ladislas et nous partagerons sa récompense éternelle.

III. - DEMANDES. - AFFECTIONS. - ORAISON

« Ô DIEU, qui avez voulu faire briller le bienheureux Ladislas aux yeux de tous par sa perfection religieuse, faites, s'il vous plaît, qu'à son exemple, nous avancions constamment dans la pratique des vertus. Par NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHIST.»

Oraison jaculatoire.

Ô mon DIEU, faites que dans ma vie l'obéissance fasse son bon plaisir.

Intention.

Prions pour la Pologne et la Lithuanie et demandons que la sainte obéissance puisse toujours selon son bon plaisir, nous donner, ainsi qu'à nos sœurs, résidence, charge, et toutes choses.